

Comme le berger sépare les brebis des chèvres, il placera d'une part les brebis à sa droite, d'autre par les chèvres à sa gauche.

Cette parabole de l'Evangile est la dernière du chapitre 25 après la parabole des 10 vierges et celle des talents. Elles nous parlent du royaume du Dieu et du temps du jugement.

Le jour où le Fils de l'homme viendra, serais-je chèvre ou brebis ?

Souvent lorsque je croise une personne mendiant dans la rue je me pose cette question : que faire ?

Je vous propose de vous raconter une histoire à laquelle vous pourrez donner par vous-même une fin.

C'est l'histoire de deux hommes qui se trouvent au purgatoire. Deux portes se trouvent devant eux avec marqué sur l'une le mot chèvre, sur l'autre le mot brebis. St Pierre remet aux deux hommes l'Evangile de Jésus Christ selon St Matthieu. L'un d'eux est en haillon et ne sait pas lire. Le second vêtu correctement, se propose de lire le texte. Il se signe avant de le lire.

A la fin du texte, le lecteur voyant que l'autre le regarde fixement va pour lui expliquer l'évangile.

Mais l'homme en haillon l'interpelle :

Tu te souviens de moi ? J'étais dans la rue assis par terre, j'avais le visage buriné et rouge, une coupelle devant moi avec une pancarte "pour manger" et tu ne m'as rien donné.

Oui mais c'est que j'avais peur que tu ailles dépenser l'argent dans l'alcool.

Ainsi donc tu ne m'as pas cru, tu m'as jugé à mon apparence. Et si j'étais effectivement alcoolique, est-ce que tu crois qu'en ne me donnant rien tu m'as aidé à sortir de l'alcoolisme ?

Te souviens-tu ? J'avais une pancarte où il était écrit j'ai faim. Tu es allé me chercher un sandwich que j'ai rejeté.

Oui mais comme tu avais une pancarte qui disait que tu avais faim, je t'ai donné à manger.

Si je n'avais pas écrit j'ai faim, est-ce que tu m'aurais prêté attention ? M'as tu posé la question de savoir ce que j'aimerais ? Qu'est ce qui serait le moins humiliant pour toi : recevoir de l'argent dans la main et pouvoir t'acheter toi-même à manger pour plusieurs repas ou recevoir un sandwich devant tout le monde pour un seul repas ?

Te souviens-tu quand j'étais dans la rue à mendier ? Tu m'as dit bonjour, tu m'as souri, tu m'as parlé, tu m'as réconforté mais tu ne m'as rien donné.

Oui mais c'est parce que je pense qu'un geste amical, un sourire, une parole chaleureuse aident plus une personne à se relever.

Toi tu raisones parce que tu peux avoir du recul vis à vis des choses matérielles, de part ton éducation, ta spiritualité, ton salaire. N'oublie pas que moi j'en suis encore à satisfaire des besoins purement physiologiques : boire, manger et dormir.

Alors oui, tu m'as donné du réconfort, mais je suis resté dans la rue sans avoir de quoi boire, ni manger, ni me réchauffer.

Te souviens-tu encore quand j'étais à la porte de l'église avec mes enfants. ? Là encore, tu ne m'as rien donné, tu m'as proposé de rentrer dans l'église et de suivre la messe.

Oui mais c'est parce que je pense qu'il n'est pas normal de faire mendier des enfants et jouer sur la sensibilité des gens et ainsi profiter de la générosité des chrétiens. Où alors tu n'avais qu'à participer à la messe.

Et alors, comment je fais pour faire vivre ma famille. Aller vers des gens qui ne me donneront rien à coup sûr ? Et je laisse mes enfants à qui ? Si je crois en Dieu, aurais-je de quoi manger ?

Te souviens-tu quand j'étais à la sortie de la banque ? Tu ne m'as rien donné non plus.

Oui mais c'est parce que j'ai vu qu'on passait te chercher en Mercedes. Je ne voulais pas financer l'esclavage moderne.

Et alors, qu'as tu fait ? M'as tu sauvé de l'esclavage, de la mafia en ne me donnant rien.

Mon ami, quand ton Dieu te dira : « tu ne t'es pas occupé de ton frère », est-ce que tu lui diras "oui mais ce n'est pas de ma faute" ?

Alors, à votre avis quelle porte s'ouvrira pour l'un ou pour l'autre.

Pour vous aider dans votre réflexion, je vous propose un extrait de la lettre de St Paul aux romains : « le royaume de dieu ne consiste pas en des questions de nourriture ou de boisson ; il est justice, paix et joie dans l'esprit saint. Celui qui sert le christ de cette manière là plait à Dieu, et il est approuvé par les hommes. »

Le temps du jugement, le temps de relecture de ses actes.

Prendre le temps de s'arrêter de regarder en arrière et de voir quand nous avons rencontré le seigneur.

Mais comment prendre ce temps ? Et toutes ces questions qui viennent à moi , comment y répondre seul ? Sont-elles bien posées ? Comment le savoir sans une écoute attentive ?

Vouloir le faire seul c'est possible, mais difficile et quelque part une forme d'orgueil. Accepter de reconnaître ses limites, accepter d'arrêter de se donner, accepter d'être écouté pour voir l'amour de Dieu, pour mieux recevoir l'amour de Dieu. Accepter d'être humble. L'accompagnement spirituel nous propose de voir où et quand nous participons au royaume de Dieu, à quels moments nous avons été brebis et à quels moments nous sommes chèvres.

En cette fête du Christ Roi, je vous propose d'écouter ce passage d'Eloi Leclerc dans son livre "le soleil se lève sur assise"

"Le Christ crucifié ne se laisse pas représenter selon les canons de la beauté grecque ... Cette beauté-là ne descend pas dans nos enfers, elle les domine. La beauté qui rayonne sur le visage du Crucifié est d'un autre ordre... Elle est celle d'une bonté qui a partagé les souffrances de l'humilié pour qu'advienne un monde plus beau, plus fraternel... Cultiver la beauté, sans s'ouvrir à la misère des hommes ou pour la fuir, est une opération stérile. C'est se condamner à ne jamais connaître le grand émerveillement. Mais d'autre part, vouloir venir en aide aux méprisés, aux humiliés, sans leur apporter la lumière de la beauté, c'est ajouter au mépris et manquer la vraie fraternité. Le véritable ré-enchantement du monde ne peut naître que de la rencontre fraternelle des humiliés et de la beauté."

Alors pour l'eucharistie sachons dire oui à cette invitation du Christ Roi.
Seigneur, donne moi d'avoir part à ta divinité, toi qui a pris notre humanité.
Apprends moi à recevoir les pauvres avec autant de respect, d'amour que je reçois ton corps.
Oui je ne suis pas digne de te recevoir, mais dit seulement une parole et je serai guéri.